

24heures du 3 septembre 2011

Devenu attractif, le Nord vaudois anticipe la croissance démographique

Le 6e Forum économique du Nord vaudois relève les défis de la construction

Xavier Comtesse, on l'invite pour son art de la provocation. Alors, le directeur romand d'Avenir Suisse a provoqué: «Il n'est plus possible de croire aux projections démographiques pour 2020 ou 2040 quand on se révèle incapable d'anticiper le trimestre qui vient.»

Cette condamnation a marqué les 500 professionnels de la construction et de l'immobilier venus écouter sept conférenciers confrontés à une question vitale: «Quelles réponses aux enjeux démographiques d'une région?» C'était le thème du 6e Forum économique du Nord vaudois, qui s'est tenu hier à Yverdon-les-Bains.

«Les cycles s'accélèrent. Voyez Genève», a lancé Xavier Comtesse: «Durant les trois premiers mois de l'année, 400 emplois y ont été perdus. Puis, entre juin et juillet, le canton a perdu 500 résidents.» Ce qui tend à démontrer que les flux migratoires répondent dans un temps toujours plus court aux évolutions conjoncturelles. Le provocateur a alors administré son coup de grâce: «Si le franc restait fort, si les prix et les salaires baissaient, si la Suisse entraînait en déflation, que resterait-il des projections d'aujourd'hui?»



A la Marive, exposé de Jean-Marc Buchillier. OLIVIER ALLENSPACH

En charge de la démographie à l'Etat de Vaud, Jacques Menthonnex a répliqué: «Il existe des tendances lourdes qui ne peuvent être ignorées. Même avec un solde migratoire égal à zéro, la population continuera à augmenter.»

Le spécialiste évalue entre 14 000 et 20 000 le nombre d'habitants supplémentaires dans le Nord vaudois d'ici à 2030. Rien que dans la région d'Yverdon, «cela signifie qu'il faudra construire près de 4000 logements», a calculé Patrice Galland, vice-président de l'Union suisse des professionnels de l'immobilier.

Directeur de l'Association pour le développement du Nord vaudois, Jean-Marc Buchillier s'est fait enco-

rageant: «Avant, il fallait aller chercher les investisseurs. Maintenant, ils viennent tout seuls.» Reste le grand problème, a souligné Daniel von Siebenthal, syndic d'Yverdon-les-Bains: «Il y a peu de terrains immédiatement disponibles.» «C'est pourquoi nous réfléchissons à des moyens contraignants pour que les parcelles en zone constructible soient exploitées», a enchaîné le ministre Jean-Claude Mermoud.

Président de Losinger Construction, Jacky Gillmann a trouvé une formule pour conclure: «Nous devons remettre en question notre façon d'habiter, de travailler. Et tourner les contraintes en opportunités.»

Daniel Audétat